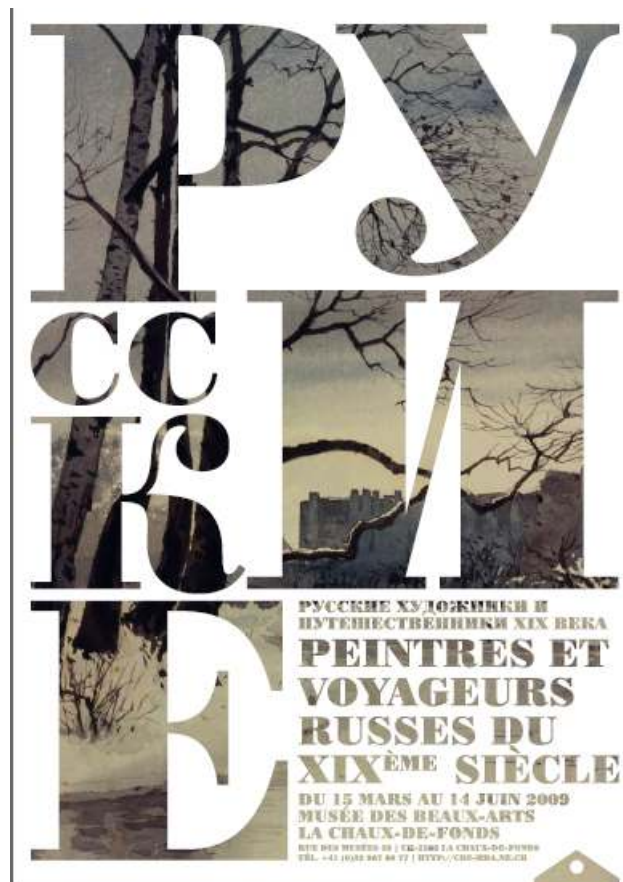


**Dossier de presse**  
***Peintres et voyageurs russes du XIX<sup>ème</sup> siècle***

Exposition du 15 mars au 14 juin 2009  
Vernissage le 14 mars à 17h00



Présentation de l'exposition .....	2
Visite de l'exposition .....	7
Visuel pour la presse .....	17
Informations pratiques .....	22



## Présentation de l'exposition

Le hasard des donations explique la présence dans les collections du Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire de Genève d'un ensemble de dessins russes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Mal identifié jusque-là, ce fonds est resté, par méconnaissance, dans l'ombre des réserves et à l'écart de la curiosité des chercheurs. Ce fonds, à la fois hétéroclite par la diversité des artistes représentés et cohérent par la relative unité temporelle de la création des œuvres, s'est révélé avoir été légué, selon une entrée du journal du directeur du musée datée du 10 juin 1899, par « Mme Pauline Couriard, peintre, veuve du docteur Couriard de Genève, récemment décédée à Saint-Pétersbourg ». L'étude de cette collection et la recherche d'informations quant à sa mystérieuse légataire a amené les historiens de l'art du Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire de Genève et du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds dans une longue enquête dans les archives et les collections de nombreuses institutions tant à Genève qu'en Russie, à Moscou et Saint-Pétersbourg, et s'est conclu par un travail de restauration et de revalorisation de ces œuvres.

Qui donc était cette Pauline Couriard, qui servit de passeur entre deux pays et deux cultures si contrastées ? Plusieurs dessins de sa collection sont dédiés en russe à « Pelageia Petrovna ». *Pauline* est la traduction française du prénom russe *Pelageia*, et il devint vite clair que l'épouse du docteur Couriard était d'origine russe. Des recherches en Russie permirent bientôt de préciser sa biographie : on sait ainsi que Pelageia Petrovna Couriard est née Vokhina en 1848 à Saint-Pétersbourg, dans une famille de la vieille noblesse russe, et qu'elle a été une figure importante du monde de l'art russe des années 1880 et 1890. Elle avait reçu une excellente formation artistique, dispensée notamment par le grand paysagiste Lev Lagorio. Elle attendit cependant d'avoir 28 ans pour participer à ses premières expositions académiques ; elle avait alors déjà épousé le docteur Couriard, un Suisse venu travailler à l'hôpital Mariinski de Saint-Pétersbourg. Rapidement, elle rencontre le succès : son premier tableau exposé lui vaut une médaille d'argent de l'Académie impériale des beaux-arts, dont elle est bientôt nommée membre libre d'honneur.



Pauline Couriard expose en Russie et en Europe et a l'occasion de rencontrer les plus importants peintres, poètes et voyageurs russes de la fin de XIX<sup>ème</sup> siècle. Pendant les quelques années qui précèdent la mort de son mari, aux environs de 1880, elle vit à Genève où elle continue de travailler, d'exposer et de fréquenter les milieux artistiques de la ville. Après son retour en Russie elle fonde en 1882 le Premier cercle artistique des dames, une société d'artistes amateurs dont le but était de faciliter l'accès des femmes aux cours de pratique artistique. En 1892, à l'occasion de ses dix ans de présidence, elle reçoit une série d'œuvres dédiées par des artistes, intellectuels, amis du Cercle ou admirateurs, qu'elle légua, tel un testament au Musée de Genève.

Le thème du voyage constitue le fil rouge de cette exposition, qui nous fait revivre les pérégrinations d'artistes russes en quête de leur identité culturelle, au travers de leurs voyages d'études en Occident, ou de leur fascination pour les charmes d'un Orient proche. Des dessins d'écrivains, de poètes ou chroniqueurs militaires côtoient des feuilles d'artistes renommés: le portraitiste Viktor Bobrov, le graveur Lev Dmitriev-Kavkazski, le peintre associé aux Ballets russes Léon Bakst, le symboliste Mikhail Nesterov et, parmi les paysagistes, Lev Lagorio, le mariniste Ivan Aïvazovski, mais aussi plusieurs élèves du Genevois Calame.

La présentation de la collection de Pauline Couriard est augmentée de quelques œuvres appartenant au département des beaux-arts du Musée d'art et d'histoire, ainsi que à la collection de la Société des Arts de Genève déposée au Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire de Genève, notamment des dessins réunis dans l'album de la femme du joaillier de tsar François Duval, Ninette Duval-Töpffer (dessins d'Aleksandr Orlovski ou d'Aleksandr Brioulov), et également par le célèbre portrait du publiciste genevois Etienne Dumont, réalisé par un grand peintre russe Orest Kiprenski conservé à la Bibliothèque de Genève.



## La collection de Pauline Couriard, une figure de passeur entre Russie et Occident

Les dessins russes de la collection de Pauline Couriard, membre de l'Académie impériale des beaux-arts de Saint-Pétersbourg, furent réunis dans des circonstances tout à fait particulières. Après la mort de son mari, Pauline Couriard regagna Saint-Pétersbourg, où elle reprit une part active dans la vie culturelle et artistique russe. Le moment le plus marquant de cette brillante carrière mondaine et artistique est sans doute la fondation en 1882 d'une société artistique de femmes artistes-amateurs, le *Premier Cercle artistique des dames*, dont elle assurera longtemps la présidence. Ce cercle avait pour but à la fois de faciliter l'accès des femmes aux cours de peinture, de sculpture et de dessin de l'Académie des beaux-arts, et de venir en aide aux peintres nécessiteux. En 1892, l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg célèbre les dix ans de présidence du cercle de Pelageia Petrovna Couriard. Des artistes et des intellectuels, amis de la société, lui offrent à cette occasion des dessins dédicacés, élégamment mis en valeur dans un grand pupitre de bois rouge fabriqué pour l'occasion. C'est précisément ce pupitre et son contenu, enrichi de quelques œuvres d'artistes étrangers de sa collection personnelle, que le Musée genevois reçoit en legs en 1899.

Hommages de contemporains à une amie et une bienfaitrice des artistes de son temps, tous les œuvres de la collection de Pauline Couriard datent ainsi du dernier quart du XIX<sup>ème</sup> siècle. L'ensemble ainsi réuni peut d'abord paraître disparate : on y trouve à la fois une toile d'Hélène Wrangel, artiste et membre du *Premier Cercle artistique des dames*, des dessins de militaires ou d'écrivains, comme le général Aleksandr Bilderling, le voyageur Pavel Piassetski ou le poète Iakov Polonski, et des œuvres d'artistes renommés comme le paysagiste Lev Lagorio, le portraitiste Viktor Bobrov, le graveur Lev Dmitriev-Kavkazski ou le peintre de marines Ivan Aïvazovski, admiré de Delacroix. Par ailleurs le symboliste Mikhail Nesterov, le futur collaborateur des Ballets russes Léon Bakst ou encore deux élèves russes de Calame, Aleksandr Bogoliubov et Arseni Metchcherski, participent aussi à l'hommage. Une partie de ces artistes, voyageurs ou écrivains, alors au faîte de leur



gloire, ont depuis sombré dans un oubli relatif ou complet, bien qu'aujourd'hui un regain d'intérêt pour la période prérévolutionnaire tende à les remettre en lumière en Russie. D'autres, comme Léon Bakst ou Mikhaïl Nesterov, alors encore peu connus mais au seuil d'une brillante carrière, les ont aujourd'hui remplacés en importance dans le regard rétrospectif des Russes sur cette époque. Cependant, que leur contribution à l'art de leur pays ait été modeste ou prestigieuse, la réunion de leurs œuvres présente l'intérêt de fournir un large panorama des tendances et des contradictions de l'art de cette période charnière de l'histoire russe. Rassemblé dans un intervalle de temps très réduit, cet ensemble offre une perspective singulière et finalement assez rarement donnée à voir au grand public, une sorte de coupe transversale ou d'arrêt sur image donnant à voir un milieu particulier, le monde artistique russe « émergé » tel que pouvaient le percevoir ses contemporains.

## L'exposition, ses enjeux et sa structure

Créée en 1757, l'Académie impériale des beaux-arts de Saint-Pétersbourg a tenu, jusqu'à sa fermeture en 1918, une place très importante, voire centrale, dans l'éducation artistique, la répartition des grandes commandes et des bourses, ainsi que dans l'organisation des expositions en Russie. L'Académie accueillait des élèves de classes peu favorisées : fils de soldats, de paysans, d'artisans, de petits bourgeois ou de prêtres. À la fin de leurs études, les meilleurs élèves obtenaient une bourse qui leur permettait de passer quelques années à l'étranger, le plus souvent en Italie. Si, au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, les jeunes artistes partent essentiellement pour Italie, mais aussi en Allemagne ou en Suisse. De retour en Russie, les travaux ramenés par ces jeunes artistes, présentés à l'Académie, leur valent éventuellement un titre d'académicien ou de professeur.

Les années 1860, caractérisées en Russie par l'abolition du servage et la montée d'une conscience sociale et politique, donnent lieu aux premières attaques contre cette institution hégémonique. Un épisode marquant de ce changement est la création de la société des *Ambulants*, un groupe d'artistes qui font circuler des expositions à travers le pays dans le but familiariser le peuple avec l'art et veulent lutter avec leurs œuvres contre l'injustice sociale. Les scènes mythologiques ne les



intéressent guère ; les remplaçants, des peintures de genre s'efforcent de rendre compte de la vie et de la souffrance du peuple russe. Les portraits ne doivent plus être consacrés à la célébration d'une personne privée, mais mettre en valeur le riche monde intérieur d'une personnalité publique et engagée. Les marines romantiques ou les paysages idylliques de leurs prédécesseurs cèdent la place à des paysages typiques du pays. D'une manière générale, nombreux sont les artistes alors engagés dans une quête identitaire : tiraillés entre Orient et Occident, ils cherchent à mettre à jour, préciser ou forger un art spécifiquement russe. Sur les pas des militaires et explorateurs qui voyagent aux confins de l'empire russe en expansion, les peintres paysagistes partent en quête de nouvelles vues typiques de la nature et des grands espaces russes.

Toutes ces tensions, qui marquent profondément la culture et l'art russe du XIX<sup>ème</sup> siècle, se retrouvent dans les thèmes et les circonstances de la réalisation des œuvres disparates de la collection de Pauline Couriard. La plupart de ces dessins sont le fruit de voyages, mais le but et la nature de ces derniers peuvent être fort différents. On peut assez légitimement classer en trois grandes catégories ces périple, qu'on pourrait souvent qualifier d'initiatiques : les premiers sont des voyages d'étude en Occident, suite logique de l'enseignement académique ; les seconds témoignent des explorations, expéditions et campagnes militaires aux frontières de l'Empire, et voient certains artistes céder aux charmes de l'Orient ; les troisièmes, souvent entrepris au retour des premiers, sont des voyages intérieurs, à la redécouverte des hommes et des paysages caractéristiques de la Russie, en quête d'une identité nationale en construction. En somme, ces œuvres sont ainsi « voyageuses » à tous les points de vue.

C'est cette tripartition :

1. **Occident : voyages d'étude et commandes étrangères**
2. **Orient : explorations, expéditions et campagnes militaires**
3. **Russie : en quête d'identité nationale**

qui a été retenue pour structurer l'exposition, permettant ainsi au visiteur de mettre ses pas dans ceux de ces peintres - voyageurs, et de découvrir chemin faisant à travers leurs œuvres les enjeux de l'art russe de leur siècle.



## Visite de l'exposition

### I. Occident : voyages d'études et commandes étrangères

#### 1. Occident et Russie

Fruit du puissant courant de modernisation de la Russie initié par le tsar Pierre le Grand (1672-1725), Saint-Pétersbourg est érigée ex-nihilo, dès 1703, sur les marécages du delta de la Neva. Afin de rivaliser avec les plus grandes puissances, le tsar invite des artistes, musiciens, professeurs et des architectes étrangers pour contribuer à la création d'une nouvelle capitale, symbole de la grandeur de l'Empire. Cette politique sera poursuivie par ses successeurs.

Le compositeur et peintre français François-Adrien Boieldieu (n° 2) est nommé directeur de musique à l'Opéra impérial par Alexandre Ier (1777-1825). Il joue également le rôle de courtier en art du joaillier et collectionneur genevois émigré François Duval (1776-1854). Plusieurs belles feuilles russes de sa collection, léguées à la Société des Arts de Genève par son épouse Ninette Duval-Töpffer (1801-1866), sont visibles dans cette exposition. Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle les peintres russes reçoivent leurs premières commandes étrangères. Le portrait officiel et mondain d'Etienne Dumont, publiciste genevois et l'oncle de François Duval de grand peintre russe Orest Kiprenski est un bel exemple (n° 1).

En 1779 l'architecte néopalladien Giacomo Quarenghi (n°3) rejoint la forte communauté italienne présente dans la capitale. Le Français Thomas de Thomon (n° 4), arrivé à Saint-Pétersbourg en 1799, s'y illustre également comme architecte, mais aussi comme dessinateur de jardins et comme professeur à l'Académie des beaux-arts. L'ouverture de cette dernière en 1757 participe de la volonté du pouvoir de former une nouvelle génération d'artistes emblématiques d'un empire éclairée. Dès la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, Saint-Pétersbourg accueille un grand nombre d'artistes étrangers appelés à enseigner à l'Académie. Les étudiants et pensionnaires effectuent naturellement des voyages d'étude en Europe, tels le futur professeur d'architecture Aleksandr Brioullou (n° 6), le dessinateur des ruines antiques Feodor Reimann (n° 9) ou le mariniste Alekseï Bogolioubov (n° 7-8).

#### Œuvres :

##### 1. Orest Adamovitch Kiprenski

Myza Nejinskaia, environs de Saint-Pétersbourg, 1782 – Rome, 1836  
*Portrait d'Etienne Dumont (1759-1829), publiciste genevois*  
Huile sur toile  
Don André Duval, Genève, 1882  
Bibliothèque de Genève, inv. 82 | cat. 4

##### 2. François-Adrien Boieldieu

(école française)  
Rouen, 1775 – Jarcy, 1834  
*Boieldieu revenant de la vente de chez Klostermann, à Saint-Pétersbourg,*  
*le long de la Neva*  
Pinceau et lavis d'encre noire  
Prêt à long terme de la Société des Arts de Genève, 1981  
Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.

##### 6. Aleksandr Pavlovitch Brioullou

Saint-Pétersbourg, 1798 – 1877  
*Vue du Vésuve depuis une grotte*  
Vers 1824  
Mine de plomb, pinceau et lavis de sépia  
Prêt à long terme de la Société des Arts de Genève, 1981  
Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
Bru. 1 | cat. 6

##### 7. Alekseï Petrovitch Bogolioubov

Poméranie, région de Novgorod, 1824 – Paris, 1896  
*Bord de mer*  
Vers 1860-1870  
Aquarelle  
Legs Pauline Couriard, 1899  
Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
1899-23 | cat. 8

Boi. 1 | cat. p. 14

### 3. Giacomo Quarenghi

Rota d'Imagna, environs de Bergame, 1744 – Saint-Petersbourg, 1817

*Terrasse avec arc de triomphe, obélisque et fontaine*

Plume et encre noire, aquarelle et lavis gris

Prêt à long terme de la Société des Arts de Genève, 1981

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.

Gua. 1 | cat. 2

### 4. Jean-François Thomas de Thomon

dit Thomas de Thomon

Berne, 1760 – Saint-Petersbourg 1813

*Caprice architectural*

Plume et encre noire, aquarelle

Prêt à long terme de la Société des Arts de Genève, 1981

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.

Tho. 1 | cat. 3

### 5. K. Kolzakov

Dates inconnues

(école russe, XIX<sup>e</sup> siècle)

*Ville côtière italienne*

1891

Lavis de sépia sur esquisse à la mine de plomb

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.

1899-26 | cat. p. 102

### 8. Alekseï Petrovitch Bogolioubov

Poméranie, région de Novgorod, 1824 – Paris, 1896

*Pêcheurs au large d'Ostende*

Vers 1850-1860

Mine de plomb et rehauts de gouache blanche sur fond estampé

Prêt à long terme de la Société des Arts de Genève, 1981

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.

Bog. 1 | cat. 7

### 9. Fedor Petrovitch Reïmann

1842-1920

*Ruelle de village*

Aquarelle sur légère esquisse à la mine de plomb

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.

1899-56

## 2. Léon Bakst

Peintre, illustrateur, décorateur, critique d'art, professeur, Léon Bakst doit essentiellement sa renommée aux décors et costumes qu'il crée pour les Ballets russes de Sergueï Diaghilev dans les années 1910. Son *Odalisque* serpentine peut ainsi être rapprochée de ses études de costumes pour le ballet *Shéhérazade*, monté à Paris en 1910. Les deux portraits à l'aquarelle témoignent quant à eux des premières années de sa carrière, durant lesquelles il voyage régulièrement en Europe. Le portrait de *Jeune fille en buste* date vraisemblablement de son séjour à Paris, où il étudie auprès du peintre orientaliste Jean-Léon Gérôme (1824-1904). Le *Toréador* est un rare témoignage du voyage en Espagne que Bakst entreprend en 1891, et augure, par sa maîtrise technique, son pinceau libre et ses couleurs vives, le talent d'un grand artiste en devenir.

Œuvres :

#### 10. Lev (Léon) Samoïlovitch Bakst

Pseudonyme de Lev Samoïlovitch Rosenberg

Grodno, 1866 – Paris, 1924

*Jeune fille en buste*

Vers 1880-1890

Aquarelle sur légère esquisse à la mine de plomb

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-50 | cat. 10

#### 11. Lev (Léon) Samoïlovitch Bakst

Pseudonyme de Lev Samoïlovitch Rosenberg

Grodno, 1866 – Paris, 1924

*Toréador*

1891

Aquarelle sur légère esquisse à la mine de plomb

Dédicace en haut à droite : [«A Pelageia Petrovna Couriard, très respectueusement de Lev Bakst»]

Legs Pauline Couriard, 1899



Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-51 | cat. 11

**12. Lev (Léon) Samoïlovitch Bakst**

Pseudonyme de Lev Samoïlovitch Rosenberg

Grodno, 1866 – Paris, 1924

*Odalisque*

Vers 1910

Mine de plomb rehaussée d'aquarelle rouge

Legs Vassily Photiadès, Lausanne, 1977

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1977-148 | cat. 12

## II. Orient : exploration, expéditions et campagnes militaires

### 1. Aleksandr Orlovski

Formé à Varsovie auprès du peintre français Jean-Pierre Norblin de la Gourdain (1745-1830), Aleksandr Orlovski est profondément influencé par le travail de chroniqueur social et historique de ce dernier. Etabli à Saint-Pétersbourg dès 1802, membre de l'Académie et peintre de la Cour, il poursuit la voie tracée par son maître dans un œuvre graphique particulièrement maîtrisé. Il y présente la réalité quotidienne et les injustices de son temps, avant de témoigner des campagnes napoléoniennes. Son intérêt porte alors essentiellement sur les minorités de l'armée, tels les Kirghiz, cavaliers nomades d'Asie centrale, ou les Bachkirs, Turcs de l'Oural. Cette belle série de dessins de l'artiste, l'une des rares hors de Russie ou de Pologne, provient de l'album de Ninette Duval-Töpffer (1801-1866), épouse du collectionneur et joaillier genevois François Duval (1776-1854) établi à Saint-Pétersbourg, dont le salon réunissait de nombreux intellectuels et artistes, parmi lesquels Aleksandr Orlovski.

Œuvres :

**13. Aleksandr Ossipovitch Orlovski**

Varsovie, 1777 – Saint-Pétersbourg 1832

*Cavalier Bachkir*

1813

Pinceau et lavis d'encre noire sur légère esquisse à la mine de plomb

Prêt à long terme de la Société des Arts de Genève, 1981

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. Or. 1 | cat. 13

**14. Aleksandr Ossipovitch Orlovski**

Varsovie, 1777 – Saint-Pétersbourg 1832

*Cavalier Bachkir trainant un prisonnier*

*napoléonien*

Aquarelle

Inv. Or. 2 | cat. 14

*Cavalier russe sur un cheval blanc*

Aquarelle, trait de plume et d'encre noire au pourtour

Prêt à long terme de la Société des Arts de Genève, 1981

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. Or. 3 | cat. 15

**15. Aleksandr Ossipovitch Orlovski**

Varsovie, 1777 – Saint-Pétersbourg 1832

*Cavaliers Kirghiz*

1813

Pinceau et lavis d'encre noire sur esquisse à la mine de plomb

Inv. Or. 4 | cat. 16

Prêts à long terme de la Société des Arts de Genève, 1981



## 2. Chroniqueurs militaires et voyageurs

Comme l'indique l'adjectif qu'il adjoint à son nom, Lev Dmitriev-Kavkaski (n° 16) – «du Caucase» – est originaire de cette région frontalière entre l'Europe et l'Asie dont les paysages et les peuples ne cesseront de nourrir son inspiration. Illustrateur, il enseigne la gravure à l'Académie de Saint-Pétersbourg, et contribue à la connaissance de la peinture russe de son époque au travers de plusieurs revues. Soucieux de transmettre une image réaliste des pays qu'il découvre au fil de ses voyages, il est plébiscité dans les années 1870-1880 pour ses albums de gravures quasi ethnographiques consacrés au Caucase et à ses habitants. Le guerrier caucasien présenté date de cette époque, et sa technique précise et minutieuse indique qu'il s'agit très certainement d'un dessin préparatoire à une estampe.

Militaire de renom et artiste autodidacte (Bilderling, n° 19), explorateur des pays exotiques et auteur des célèbres panoramas peints (Piassetski, n° 17) ou encore peintre de chevaux émérite (Svertchkov, n° 18), plusieurs artistes russes de la seconde moitié du XIXe siècle s'illustrent par leur maîtrise de l'aquarelle, technique alors en vogue dans l'Europe entière.

Le reportage dessiné caractérise l'œuvre de Nikolaï Samokich (n° 20-21), élève de Dmitriev-Kavkaski et de Karl Venigue à Saint-Pétersbourg. Passionné de batailles et de scènes de chasse, Samokich est engagé à la fin des années 1880 par le Département militaire impérial pour réaliser une série de dessins et peintures de la cavalerie russe. Dès lors, il développe avec succès un abondant œuvre graphique, illustrant les plus grands auteurs comme des ouvrages historiques ou naturalistes. Professeur de peinture en Crimée, il ne cessera son travail au cœur des conflits qu'à sa mort en 1944.

### Œuvres :

**16. Lev Evgrafovitch Dmitriev-Kavkaski**

Stania Protchnookopskaia, Kouban, 1849 – Petrograd, 1916  
*Caucasien*  
1880

Mine de plomb  
Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
1899-32 | *cat. 18*

**17. Pavel Iakolevitch Piassetski**

Oriel, 1843 – Petrograd, 1919  
*Turc assis*  
1888

Aquarelle  
Legs Pauline Couriard, 1899  
Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
1899-36 | *cat. 22*

**18. Nikolaï Egorovitch Svertchkov**

Saint-Pétersbourg, 1817 – Tsarkoe Selo,  
1898  
*Cheval et lévriers*  
Vers 1880-1890

Aquarelle sur légère esquisse à la mine de plomb  
Legs Pauline Couriard, 1899  
Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
1899-16 | *cat. 21*

**19. Aleksandr Aleksandrovitch Bilderling**

Tsarkoe Selo, 1846 – 1912  
*Peintre faisant le portrait d'un militaire à cheval*  
1891

Aquarelle et traces de mine de plomb  
Legs Pauline Couriard, 1899  
Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
1899-47 | *cat. 23*

**20. Nikolaï Semionovitch Samokich**

Nejin, 1860 – Simféropol, 1944  
*Cavaliers militaires et chiens*  
1885

Plume et encres noire et brune  
Legs Pauline Couriard, 1899  
Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
1899-20 | *cat. 19*

**21. Nikolaï Semionovitch Samokich**

Nejin, 1860 – Simféropold, 1944  
*Projet d'illustration : scène historique avec cavaliers et paysans*  
Vers 1880-1890

Plume et lavis d'encre noire et de sépia sur esquisse  
à la mine de plomb  
Legs Pauline Couriard, 1899  
Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
1899-60 | *cat. 20*



### III. Russie : en quête d'identité nationale

#### 1. Nouveaux sujets « russes »

Si certains privilégient des scènes de la vie quotidienne fraîches et pittoresques comme Lvov (n° 23), le polonais Ignaz Kraszewski (n°24), ou comme Hélène Wrangel (n° 25), artiste et membre du *Premier Cercle artistique des dames*, le mouvement des *Ambulants*, apparu en 1863, marque un tournant de l'art russe de l'époque. En réaction aux conventions de la toute-puissante Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg, ce groupe pratique une peinture de genre à caractère social et historique, évoquant les inégalités et les injustices de la société contemporaine. Animés d'un souci pédagogique, les *Ambulants* organisent des expositions itinérantes afin de sensibiliser un public populaire. Une expression de ce nouveau «réalisme social» est visible dans le dessin de Viktor Bobrov (n° 22), membre des *Ambulants*. Il représente une jeune fille dans un intérieur paysan, en costume de fête, probablement une fiancée au jour de ses noces. Pensive, celle-ci semble inquiète des changements irrémédiables de son existence, et peut-être déjà nostalgique de sa vie passée, figurée par le chat, confident privilégié de l'enfance.

Œuvres :

#### 22. Viktor Alekseevitch Bobrov

Gatobuji, environs de Saint-Pétersbourg, 1842 – Petrograd, 1918

*Jeune femme en costume traditionnel russe avec un chat*  
1886

Aquarelle et gouache sur légère esquisse à la mine de plomb  
Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
1899-13 | *cat. 29*

#### 23. Attribué à Fiodor Fedorovitch Lvov

1820 – 1895

*Eglise russe en bord de mer*

Aquarelle sur esquisse à la mine de plomb, plume et rehauts de gouache blanche

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
1899-38 | *cat. p. 104*

#### 24. Ignaz Kraszewski

Varsovie, 1812 – San Remo, 1887

(école polonaise)

*Paysage avec moulin et chevaux*

Huile sur carton

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
1899-15 | *cat. p. 103*

#### 25. Elena Karlovna Wrangel

Novgorod, 1835 – Saint-Pétersbourg, 1906

*Labourage*

Huile sur toile

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. 1899-5 | *cat. p. 107*

#### 26. Attribué à Volkonski

Dates inconnues

(école russe, XIX<sup>e</sup> siècle)

*Jeune fille au bol de fraises*

Aquarelle sur légères esquisse à la mine de plomb

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.  
1899-44 | *cat. p. 107*



## 2. Iakov Polonski, Fiodor Choumakov

Dessinateur talentueux, Iakov Polonski (n° 28) est avant tout le plus grand poète lyrique de la génération postpouchkinienne. Amateur éclairé, il étudie la peinture auprès de François Diday (1802-1877) à Genève, et voyage en Italie et en France pour parfaire sa formation. Comme son œuvre poétique, son œuvre dessinée traduit une grande sensibilité à la beauté et à la fragilité de la condition humaine. Le *samovar* délaissé au pied des imposants conifères de son *Coin de parc* évoque la *toska* russe, ce sentiment de mélancolie nostalgique sans équivalent francophone, dont sont également empreints ses poèmes. L'un d'eux est reproduit à la page 5 du catalogue de l'exposition. Andreï Childer rejoint cet esprit de mélancolie dans son paysage russe (n° 29).

Le peintre d'histoire Fiodor Tchoumakov (n° 27) s'intéresse au portrait dès les années 1860, influencé notablement par l'œuvre de Jean-Baptiste Greuze (1725-1805) qu'il découvre au musée de l'Ermitage. La technique de cet autoportrait n'est pas sans rappeler les dessins aux trois crayons – fusain, craie et sanguine – de l'artiste français.

### Œuvres :

#### 27. Fiodor Petrovitch Tchoumakov

Saint-Pétersbourg, 1823 – Paris, 1911

*Autoportrait*

Vers 1880-1890

Fusain et rehauts de pastel

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-18 | cat. 35

#### 28. Iakov Petrovitch Polonski

Riasan, 1820 – Saint-Pétersbourg, 1898

*Coin de parc*

Plume et lavis d'encre noire, légères traces de mine de plomb

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-17 | cat. 34

#### 29. Andreï Nikolaevitch Childer

Saint-Pétersbourg, 1861 – Petrograd, 1919

*Femme et enfant sur un chemin de campagne*

1887

Plume et encre noire, filet d'encadrement à la mine de plomb

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-12 | cat. 32

## 2. Mikhaïl Nesterov, Woldemar Toppelius

Personnalité forte et indépendante, Mikhaïl Nesterov (n° 31) étudie le paysage à l'Académie de Saint-Pétersbourg avant de développer un art singulier, empreint d'une vision panthéiste du monde et du renouveau de l'art religieux qui se manifeste en Russie à la fin du XIXe siècle. Les motifs d'ermite, de saints et de nonnes de sa peinture de chevalet s'inscrivent souvent dans un paysage froid et lumineux. Ils animent des compositions éminemment décoratives, dont le mysticisme et le symbolisme délicats témoignent des influences de Fra Angelico, Botticelli, Pierre Puvis de Chavannes ou encore Maurice Denis. Cette *Tête de Vierge* fait vraisemblablement partie d'une série de travaux préparatoires pour les peintures murales de la cathédrale Saint-Vladimir à Kiev. Dès les années 1890, Nesterov se voit en effet confier plusieurs projets ambitieux de fresques pour des bâtiments religieux, dans lesquelles s'exprime son goût pour l'art byzantin, les ors de ses icônes et ses lignes épurées. Le *Bord de lac* du paysagiste et mariniste finlandais Woldemar Toppelius (n° 30) n'est pas



sans rappeler la froide sérénité des paysages de Nesterov. Au cours de nombreuses années passées en Russie, Toppelius peint essentiellement une nature paisible et solennelle devant laquelle s'efface la figure humaine.

## Œuvres :

### 30. Woldemar Toppelius

(école finlandaise)

Kostroma, 1858 – Helsinki, 1933

*Bord de lac*

1884

Legs Pauline Couriard, 1899

Aquarelle sur légère esquisse à la mine de plomb

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-29 | *cat. p. 107*

### 31. Mikhail Vassilievitch Nesterov

Ufa, 1862 – Moscou, 1942

*Tête de Vierge*

1897

Mine de plomb, aquarelle et peinture dorée

Dédicace en bas à droite : [«Très respectueusement à Pelageia

Petrovna Couriard, avec mon bon souvenir»]

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-42 | *cat. 37*

## 3. Paysages à l'aquarelle

L'aquarelle, popularisée dès les années 1830 par des artistes anglais tels que William Turner (1775-1851) ou Richard Bonington (1802-1828), permet une variété et une subtilité d'effets particulièrement adaptées au rendu des nuances atmosphériques. Sa liberté et sa rapidité d'exécution ont en outre favorisé l'essor des courants pleinairiste puis impressionniste, faisant du paysage le genre par excellence de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, en Europe occidentale comme en Russie. Les forêts, rivières et plans d'eau constituent le sujet essentiel de l'œuvre du graveur et aquarelliste Ivan Kosmakov (n° 34). Son dessin, net et précis, ne sacrifie en rien à l'impression d'ensemble, comme souvent dans les œuvres de plein air, et révèle l'influence de son maître Ivan Chichkine (1832-1898). Albert Benois (n° 32-33), frère aîné du célèbre peintre et critique d'art Aleksandr Benois (1870-1960), est l'un des membres fondateurs de la *Société des aquarellistes russes*, dont fit notamment partie Kosmakov. Pratiquant quasi exclusivement l'aquarelle au cours de sa carrière, il l'enseigna en outre à l'Académie de Saint-Pétersbourg.

## Œuvres :

### 32. Albert Nikolaevitch Benois

Saint-Pétersbourg, 1852 – Paris, 1936

*Vue hivernale de Saint-Pétersbourg*

1887

Aquarelle sur esquisse à la mine de plomb

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-49 | *cat. 31*

### 33. Albert Nikolaevitch Benois

Saint-Pétersbourg, 1852 – Paris, 1936

*Le Golfe de Finlande au crépuscule*

Aquarelle, plume et encres noire et brune

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-14 | *cat. 32*



## 34. Ivan Aleksandrovitch Kosmakov

Saint-Pétersbourg, 1849 – 1894

*Etang forestier*

1885

Aquarelle

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-27 | cat. 28

## 4. Lev Lagorio

De son passage dans l'atelier du mariniste Aïvazovski (n° 39), Lev Lagorio (n° 35-36) garde un goût pour les sujets maritimes, une vision romantique du paysage et une méthode de travail d'après des études exécutées sur le motif. Son talent précoce lui vaut plusieurs bourses, qui lui permettent de parcourir dès 1851 le Caucase, la France, l'Italie, la Suisse et les Pays-Bas. Nommé ensuite professeur de paysage à l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg, il s'engage activement dans l'enseignement et la vie artistique, tout en poursuivant ses voyages. Peu sensible au courant social et réaliste qui caractérise l'art russe dès les années 1870, Lagorio privilégie tout au long de sa brillante carrière une représentation monumentale et majestueuse de la nature, antithèse d'une présence humaine fragile, ténue et fugitive.

Œuvres :

### 35. Lev Feliksovitch Lagorio

Théodosie, Crimée 1826 – Saint-Pétersbourg, 1905

*Paysage d'hiver*

1883

Pinceau et lavis de sépia sur légère esquisse à la mine de plomb, sur carton

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-21 | cat. 26

### 36. Lev Feliksovitch Lagorio

Théodosie, Crimée 1826 – Saint-Pétersbourg, 1905

*Couple au bord d'un étang*

1884

Lavis de sépia et d'encre noire sur esquisse à la mine de plomb

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève, (Cabinet des dessins), inv. 1899-8 | cat. 27

## 5. Paysages à la sépia

Le dessin au lavis d'encre ou de sépia (encre de seiche), permet des contrastes dont la force et la subtilité sont accentuées par le traitement en valeurs monochromes. Au XIXe siècle, les artistes romantiques l'adoptent dans des paysages sublimes aux accents dramatiques, les pleinairistes dans une perspective plus apaisée, attentifs aux effets atmosphériques et aux variations lumineuses. Le fonds Pauline Couriard comprend trois exemples remarquables de lavis de sépia, démonstrations magistrales de maîtrise technique qui nous rappelle trois thèmes principaux de l'exposition (Voyages en Orient, Russie et en Occident).

Exécutés dans les dernières années de sa carrière, les *Vaisseaux en pleine mer* d'Ivan Aïvasovski (n° 39) sont emblématiques du travail de ce mariniste internationalement célébré à son époque, et dont l'œuvre connaît une nouvelle faveur à l'heure actuelle. Héritier du romantisme, l'artiste y confronte souvent une présence humaine ténue – représentée ici par les deux bateaux – à une nature grandiose et puissante, à tel point que le caractère



systématique de ses compositions fut parfois critiqué. Konstantin Kryjitski (n° 38) traite le même sujet d'une manière plus sereine, cherchant avant tout à traduire les délicats reflets du soleil sur l'eau d'un fleuve. Arseni Mechtcherski (n° 37), fut, comme Bogolioubov (n°7-8), l'élève d'Alexandre Calame (1810-1864), révéralé en Russie dans les années 1840. Son *Bord de lac* témoigne de l'influence de son maître, dans la monumentalité de l'éperon rocheux et des sapins à gauche de la composition, éléments naturels dont l'hiératisme ne fait qu'accentuer la fragilité du voilier figuré à droite.

**Œuvres :****37. Arseni Ivanovitch Mechtcherski**

Tver, 1834 – Saint-Pétersbourg, 1902

*Bord de lac*

1890

Lavis de sépia

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-9 | *cat. 9***38. Konstantin Iakovlevitch Kryjitski**

Kiev, 1858 – Saint-Pétersbourg, 1911

*Bord de fleuve*

Vers 1890

Lavis de sépia

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-33 | *cat. 36***39. Ivan Konstantinovitch Aïvazovski**

Théodosie, Crimée, 1817 – 1900

*Vaisseaux en pleine mer*

1892

Lavis de sépia sur légère esquisse à la mine de plomb

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-28 | *cat. 24***6. Pauline Couriard**

Fille d'un général pétersbourgeois, Pelageia Petrovna Vokhina étudie la peinture dès l'enfance, comme la plupart des jeunes filles de la noblesse. Devenue Pauline Couriard à la suite de son mariage avec le Genevois Alfred Couriard, médecin à l'hôpital Mariinski de Saint-Pétersbourg, elle poursuit toutefois sa formation auprès de Lev Lagorio (n° 35-36) à l'Académie des beaux-arts. En 1876, elle y expose son premier paysage et remporte une médaille d'argent. Au décès de son époux en 1880, elle se consacre entièrement à la vie artistique et culturelle locale, fondant notamment, en 1882, le *Premier cercle artistique des dames* pour faciliter l'accès des femmes à la pratique artistique. Poursuivant une brillante carrière mondaine, Pauline Couriard expose ses œuvres dans l'Europe entière, et fréquente les peintres, poètes et intellectuels les plus en vue, comme en témoignent les feuilles léguées en 1899 à la Ville de Genève. Ce paysage hivernal, seule œuvre de l'artiste connue en collection publique hors de Russie, est exécuté d'un pinceau vigoureux et délié, témoignant de la connaissance de l'artiste des recherches impressionnistes contemporaines.

**Œuvre :****40. Pauline Couriard**

Pelageia Petrovna Vokhina, dite

Saint-Pétersbourg, 1848 – 1898

*Effet de neige*

Huile sur toile marouflée sur carton

Legs Pauline Couriard, 1899

Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. HM 31 | *cat. 3*

## 7. Karl Venigue

Professeur de peinture d'histoire et de portrait à l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg, Karl Venigue doit essentiellement son succès à ses scènes de l'histoire russe des XVIe-XVIIIe siècles. On ignore si ce portrait mélancolique de la grande-duchesse Anastasia Mikhailovna (1860-1922), petite-fille de l'empereur Nicolas Ier, fut commandé avant ou après son mariage de raison avec le grand-duc Frédéric-François III de Mecklembourg-Schwerin (1851-1897). Il témoigne toutefois du goût de l'aristocratie de l'époque pour les fêtes historicisantes en costumes de style traditionnel, tels la coiffe ornée de pierres précieuses (kokoschnik), le gilet de fourrure et le riche collier de perles qu'arbore ici la jeune femme.

Œuvre :

**Karl Bogdanovitch Venigue**

Revel (actuelle Tallinn), 1830 – Saint-Pétersbourg, 1908

*La princesse Anastasie en costume traditionnel*

vers 1878




Huile sur toile

Acquis de M. Djambich, 1959





Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. 1959-17 | cat. 25







**Visuel pour la presse**

<p><b>01.</b> <b>Ivan Konstantinovitch Aïvazovski</b> Théodosie, Crimée, 1817 – 1900 <i>Vaisseaux en pleine mer</i> 1892 Lavis de sépia sur légère esquisse à la mine de plomb Legs Pauline Couriard, 1899 Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-28   <i>cat. 24</i></p>	
<p><b>02.</b> <b>Lev (Léon) Samoïlovitch Bakst</b> Pseudonyme de Lev Samoïlovitch Rosenberg Grodno, 1866 – Paris, 1924 <i>Jeune fille en buste</i> Vers 1880-1890 Aquarelle sur légère esquisse à la mine de plomb Legs Pauline Couriard, 1899 Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-50   <i>cat. 10</i></p>	
<p><b>03.</b> <b>Lev (Léon) Samoïlovitch Bakst</b> Pseudonyme de Lev Samoïlovitch Rosenberg Grodno, 1866 – Paris, 1924 <i>Odalisque</i> Vers 1910 Mine de plomb rehaussée d'aquarelle rouge Legs Vassily Photiadès, Lausanne, 1977 Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1977-148   <i>cat. 12</i></p>	







<p><b>04.</b>  <b>Albert Nikolaevitch Benois</b>                  Saint-Pétersbourg, 1852 – Paris, 1936  <i>Vue hivernale de Saint-Pétersbourg</i>                  1887                  Aquarelle sur esquisse à la mine de plomb                  Legs Pauline Couriard, 1899                  Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.                  1899-49   <i>cat. 31</i></p>	
<p><b>05.</b>  <b>Aleksandr Aleksandrovitch Bilderling</b>                  Tsarkoe Selo, 1846 – 1912  <i>Peintre faisant le portrait d'un militaire à cheval</i>                  1891                  Aquarelle et traces de mine de plomb                  Legs Pauline Couriard, 1899                  Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.                  1899-47   <i>cat. 23</i></p>	
<p><b>06.</b>  <b>Viktor Alekseevitch Bobrov</b>                  Gatobuji, environs de Saint-Pétersbourg,                  1842 – Petrograd, 1918  <i>Jeune femme en costume traditionnel russe avec un chat</i>                  1886                  Aquarelle et gouache sur légère esquisse à la mine de plomb                  Legs Pauline Couriard, 1899                  Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.                  1899-13   <i>cat. 29</i></p>	
<p><b>07.</b>  <b>François-Adrien Boieldieu</b>                  (école française)                  Rouen, 1775 – Jarcy, 1834  <i>Boieldieu revenant de la vente de chez Klostermann, à Saint-Pétersbourg, le long de la Neva</i>                  Pinceau et lavis d'encre noire                  Prêt à long terme de la Société des Arts de Genève, 1981                  Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.                  Boi. 1   <i>cat. p. 14</i></p>	



<p><b>08.</b>  <b>Pauline Couriard</b>                  Pelageia Petrovna Vokhina, dite                  Saint-Pétersbourg, 1848 – 1898  <i>Effet de neige</i>                  Huile sur toile marouflée sur carton                  Legs Pauline Couriard, 1899                  Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. HM 31   <i>cat. 38</i></p>	
<p><b>09.</b>  <b>Lev Evgrafovitch Dmitriev-Kavkaski</b>                  Stania Protchnookopskaia, Kouban, 1849 –                  Petrograd, 1916  <i>Caucasien</i>                  1880                  Mine de plomb                  Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv.                  1899-32   <i>cat. 18</i></p>	
<p><b>10.</b>  <b>Orest Adamovitch Kiprenski</b>                  Myza Nejinskaia, environs de Saint-                  Pétersbourg, 1782 – Rome, 1836  <i>Portrait d'Etienne Dumont (1759-1829),</i>  <i>publiciste genevois</i>                  Huile sur toile                  Don André Duval, Genève, 1882                  Bibliothèque de Genève, inv. 82   <i>cat. 4</i></p>	
<p><b>11.</b>  <b>Lev Feliksovitch Lagorio</b>                  Théodosie, Crimée 1826 – Saint-                  Pétersbourg, 1905  <i>Couple au bord d'un étang</i>                  1884                  Lavis de sépia et d'encre noire sur esquisse à la mine de                  plomb                  Legs Pauline Couriard, 1899                  Musée d'art et d'histoire, Genève, (Cabinet des dessins), inv.                  1899-8   <i>cat. 27</i></p>	



<p><b>12.</b>  <b>Lev Feliksovitch Lagorio</b>                  Théodosie, Crimée 1826 – Saint-Pétersbourg, 1905  <i>Paysage d'hiver</i>                  1883                  Pinceau et lavis de sépia sur légère esquisse à la mine de plomb, sur carton                  Legs Pauline Couriard, 1899                  Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-21   <i>cat. 26</i></p>	
<p><b>13.</b>  <b>Arseni Ivanovitch Mechtcherski</b>                  Tver, 1834 – Saint-Pétersbourg, 1902  <i>Bord de lac</i>                  1890                  Lavis de sépia                  Legs Pauline Couriard, 1899                  Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-9   <i>cat. 9</i></p>	
<p><b>14.</b>  <b>Mikhail Vassilievitch Nesterov</b>                  Ufa, 1862 – Moscou, 1942  <i>Tête de Vierge</i>                  1897                  Mine de plomb, aquarelle et peinture dorée                  Dédicace en bas à droite : [«Très respectueusement à Pelageia Petrovna Couriard, avec mon bon souvenir»]                  Legs Pauline Couriard, 1899                  Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-42   <i>cat. 37</i></p>	
<p><b>15.</b>  <b>Fiodor Petrovitch Tchoumakov</b>                  Saint-Pétersbourg, 1823 – Paris, 1911  <i>Autoportrait</i>                  Vers 1880-1890                  Fusain et rehauts de pastel                  Legs Pauline Couriard, 1899                  Musée d'art et d'histoire, Genève (Cabinet des dessins), inv. 1899-18   <i>cat. 35</i></p>	



**16.**

**Karl Bogdanovitch Venigue**

Revel (actuelle Tallinn), 1830 – Saint-Pétersbourg, 1908

*La princesse Anastasie en costume traditionnel*

vers 1878

Huile sur toile

Acquis de M. Djambich, 1959

Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. 1959-17 | cat. 25



## Informations pratiques

### ***Peintres et voyageurs russes du XIXème siècle***

Exposition du 15 mars au 14 juin 2009

Vernissage le 14 mars à 17h00

### Heures d'ouverture et contacts

Du mardi au dimanche de 10 à 17 heures

Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds

Rue des Musées 33, CH - 2300 La Chaux-de-Fonds

<http://cdf-mba.ne.ch>; e-mail : [mba.vch@ne.ch](mailto:mba.vch@ne.ch)

Tél. ++41 32 9676076 (secrétariat) ; ++41 32 9676077 (réception)

Fax ++41 32 7220763

### Catalogue

#### ***Peintres et voyageurs russes du XIXème siècle***

Collections du Musée d'art et d'histoire de Genève

© Musée, d'art et d'histoire, Genève, Somogy Editions d'Art, Paris, Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, 2008

112 pages, 140 illustrations couleur et noir/blanc, format 25 x 28 cm

Prix : CHF 44.-

En vente au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds

### Agenda des événements

- **Visite commentée publique par la conservatrice:**  
Le 22 mars 2009 à 11h00 , le 17 mai à 11h30 (en français) et 13h30 (en russe)

- **Ateliers « Aquarelle et voyage » pour les enfants :**

#### **6-12 ans :**

Animation : Priska Gutiahr

Le mercredi 29 avril : de 13h30 à 15h00

Le mercredi 13 mai : de 13h30 à 15h00

Le mercredi 3 juin : de 13h30 à 15h00

Inscription obligatoire, nombre de participants limité ([alexandra.zuccolotto@ne.ch](mailto:alexandra.zuccolotto@ne.ch) ou 032 9676077)

Visites commentées et animations pour les enfants dans le cadre de l'exposition sur demande.

Programme complète sur le site du musée.



### **Concept et réalisation**

**Lada Umstätter**, concept et commissariat scientifique

**Caroline Guignard**, concept et commissariat scientifique

**Nicole Hovorka**, coordination et administration

**Alexandra Zuccolotto**, coordination, accueil et relations publiques

**Priska Gutjahr**, ateliers pédagogiques, réalisation technique

**Gisèle Méroz**, encadrement

**Jacques Schwaar**, réalisation technique

**Cédric Brossard**, réalisation technique

**Romi Cattin**, accueil

**Yvonne Piguet**, accueil

